

Collectif *Les Oxymorons*

Laurent Berthiaume, Marie-Ginette Dagenais, Monique Joachim, Jeannine Lalonde, Christiane Lavoie et Thérèse Tousignant. *Cent onze micronouvelles*, collection « Petit-livre », éditions Le grand fleuve, 2007, 132 p.

Numéro 77, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Collectif *Les Oxymorons* / Laurent Berthiaume, Marie-Ginette Dagenais, Monique Joachim, Jeannine Lalonde, Christiane Lavoie et Thérèse Tousignant. *Cent onze micronouvelles*, collection « Petit-livre », éditions Le grand fleuve, 2007, 132 p.] *Brèves littéraires*, (77), 110–110.

COLLECTIF LES OXYMORONS

Laurent Berthiaume,
Marie-Ginette Dagenais,
Monique Joachim,
Jeannine Lalonde,
Christiane Lavoie et
Thérèse Tousignant.
Cent onze micronouvelles,
collection « Petit-livre »,
éditions Le grand fleuve,
2007, 132 p. / micronouvelles



Six membres de la SLL, les « Oxymorons », ont eu, ensemble, l'idée d'un recueil de micronouvelles : un terme créé en 2004 par Laurent Berthiaume lors d'un atelier à la Fédération québécoise du loisir littéraire, un « format » littéraire présenté dans un essai paru dans *Brèves* 74. Il s'agit de textes en prose très brefs mais complets en eux-mêmes (entre 20 et 125 mots pour ceux de ce collectif). « Travail : formateur et ardu, selon Laurent. Deux ans de rencontres joyeuses à se torturer les méninges. »

Le livre, intitulé tout simplement *Cent onze micronouvelles*, est plus petit qu'un format CD et les textes, qui tous ont pour titre un prénom, sont classés par ordre alphabétique. On y trouve 25 micronouvelles de Laurent, 19 de Marie-Ginette, 24 de Monique, 16 de Jeannine, 15 de Christiane et 12 de Thérèse.

En complément, chaque auteur du groupe commente le genre. Par exemple, Jeannine donne ce conseil : « Pour réussir une micronouvelle : laisser tomber l'accessoire, réécrire, réécrire, réécrire et... ne pas craindre la chute. » Thérèse cherche pour sa part à le définir : « Jeu, exercice ou art ? En quelques lignes, créer une atmosphère. Donner vie à des personnages. Saisir l'instant où tout bascule. La chute tiendra-t-elle du drame, du ridicule ou du tendre ? »

Cet ouvrage des éditions Le grand fleuve a été produit à compte d'auteurs et a bénéficié d'un lancement bien organisé par le groupe, qui avait personnalisé ses invitations. Le lieu, un couvent, était inusité, de même que le jour, un dimanche. Très couru, l'évènement a permis d'écouler en une seule journée près de vingt pour cent des 600 exemplaires. Bref, une initiative réussie.